

# L'amour du ballon

**FOOTBALL** Sandrine Mauron a reçu le Prix Panathlonien 2023 remis par la section yverdonnoise, mardi à l'hôtel de la Prairie. La Nord-Vaudoise avait participé au Mondial féminin en Nouvelle-Zélande avec l'équipe de Suisse, l'an dernier.

TEXTE : FRANÇOIS CAMPICHE

PHOTO : MICHEL DUPERREX

C'est une nouvelle enfant de la région qui s'est vu décerner le prestigieux prix du Panathlon Club d'Yverdon. Sandrine Mauron, ancienne joueuse d'Yverdon, Zurich et encore Francfort, a succédé à la basketteuse Tiffanie Zali. Après une présentation de son impressionnant parcours, l'humble mais non moins talentueuse milieu de terrain qui porte désormais les couleurs de Servette Chênois, a pu raconter son incroyable voyage avec l'équipe de Suisse lors de la Coupe du monde 2023 qui avait lieu en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Grâce à un film, elle a pu présenter les coulisses du tournoi et du périple de la Nati jusqu'en huitièmes de finale, et le match perdu contre les futures championnes du monde, les Espagnoles.

Grande sportive depuis sa plus tendre enfance, Sandrine Mauron aurait d'ailleurs pu ne jamais fouler les pelouses du monde entier et plutôt... patiner, a rappelé Régine Pasche-Cuagnier, qui avait écrit un article en 2003 alors que la jeune Nord-Vaudoise n'avait que 6 ans et pratiquait le hockey sur glace. Finalement, c'est le football qu'elle a choisi, et bien lui en a pris, puisqu'elle a cumulé pas moins de cinq titres de championne nationale et six Coupes de Suisse jusqu'ici dans sa carrière. La dernière victoire



Denis Roux (deuxième depuis la g.) remet le prix à Sandrine Mauron, entourée de ses parents Corinne Schrago Mauron et Frédéric Mauron.

en date est tombée cette année avec Servette, qui est venue ponctuer de fort belle manière une saison historique pour le club genevois.

La joueuse de Valeyrès-sous-Montagny n'a pas manqué de remercier particulièrement ses proches, ses parents, mais aussi Linda Vialatte, présidente emblématique du Yverdon Sport Féminin sans qui toute cette magnifique carrière n'aurait pas été possible.

## Un développement en pente douce

La place du foot féminin en Suisse a suscité évidemment beaucoup d'intérêt étant don-

né l'Euro 2025 organisé dans notre pays qui arrive à grand pas. Avec les années, Sandrine Mauron a pu suivre de près le développement de son sport et se montre positive, même si des efforts doivent encore être effectués à tous niveaux: «On a de belles infrastructures en Suisse, mais cela n'a rien à voir avec l'étranger. Premièrement, la quasi-totalité des joueuses du pays travaillent à côté du foot, alors que, pendant mon expérience à Francfort, on était toutes professionnelles. Cela permet d'avoir l'esprit 100% concentré sur le foot, et ça fait une grosse différence. J'espère vraiment que pour l'Euro

en Suisse, on arrivera à créer un engouement comme celui de 2022 en Angleterre. C'était vraiment impressionnant, les stades étaient pleins, les pelouses étaient tellement belles qu'on pouvait presque dormir dessus (*rires*)! J'aimerais vraiment retrouver cette ambiance ici, dans mon pays.»

Espérons que les instances sauront mettre en valeur comme il se doit le monde du football féminin, qui ne demande qu'à pouvoir se montrer sous son meilleur jour. Avec une ambassadrice comme Sandrine Mauron, il possède un atout non-négligeable dans sa manche.